

Dimanche 22 septembre 2024

Au départ de Saudemont
parking de l'église Saint-Léger

circuit de 11 km

rendez-vous à **8h15** - départ randonnée à **8h30**

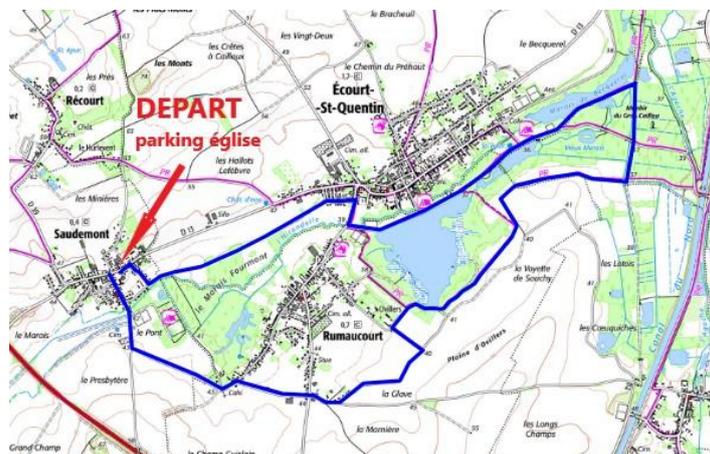
Une randonnée au fil de l'Hirondelle en compagnie du martin-pêcheur, jusqu'au menhir "du gros cailloux" et le long de l'étang de Rumaucourt.

Départ covoiturage : 7h40.

Les consignes de sécurité seront rappelées avant le départ de la randonnée.

En cas d'alerte météo "orange", l'association annulera la randonnée.

Les équipements recommandés sont les suivants : chaussures de marche, bâtons, vêtement de pluie ou chapeau de soleil (selon la météo), gourdes.



Les communes concernées par cette randonnée sont :
Saudemont : environ 430 saudemontoises et saudemontois.
Ecourt-Saint-Quentin : environ 1700 écourtoises et écourtois

Saudemont : Le nom de la localité est attesté sous les formes *Sanctus Mons* (1081) ou "Mont sacré" ; *Sademons* (1096) ; *Sandemont* (1123) ; ou encore *Sauldemont* au XVIIIème siècle.

L'église et le clocher sont classés Monuments Historiques par arrêté du 21 juin 1928.

L'église Saint-Léger de Saudemont comporte trois nefs. À l'origine, celle du milieu

était en planches. En 1771, les religieux de l'abbaye de Marchienne le font peindre. Cette peinture représente la Sainte Trinité, les quatre évangélistes, le Prince des Apôtres et Saint-Jean-Baptiste. Les nefs latérales sont également voûtées et peintes de la même manière. Y sont représentés les scènes du martyre de Saint-Léger, patron de la paroisse, et de Sainte-Catherine. Malheureusement, vers 1850, un incendie détruisit ces peintures.

Le chœur est vaste et est éclairé par quatre croisées. Un banc de communion, sculpté, du XVII^{ème} siècle, le sépare de la nef centrale. Dans la nef latérale droite, les fonts baptismaux en grès datent de 1532. Des pierres tombales sont scellées dans les murs de l'église. Les remarquables vitraux sont de Benoît de Nancy.

Le clocher date de 1150. Il est entièrement constitué de grès et ne contient pas de pierre tendre ni de sculpture. Le portail peint rouge brun comme au Moyen Âge (couleur de sang de bœuf séché), à triple tableau est en tiers-point. Son tympan nu est porté par un linteau arqué. Le rez-de-chaussée, carré, a des murs ayant près d'un mètre d'épaisseur. Le premier étage est éclairé par des meurtrières (cloche-donjon) et quatre trompes arquées en cintre permettent les passages du carré à l'octogone. L'étage supérieur est éclairé sur chacune de ses 8 faces par une fenêtre en plein cintre géminé avec plate-bande d'imposte se reliant d'une fenêtre à l'autre. Le meneau ne subsiste qu'à 2 des baies nord-est et sud-est : c'est une colonnette à chapiteau à peine dégrossie avec 2 grosses boules aux angles, qui porte un tympan plein sans arc. À chaque angle de la tour est sculptée une tête soit humaine, soit animale, sommairement dégrossie.

Ce clocher est unique dans la région.

sources : arraspaysdartois.com - wikipédia.org - intra.muros.org



Les anges de Saudemont datent de 1260-1270. Ils sont d'une hauteur de 1,30 m, dorés à l'or mat et brillant, ils sont un exemple de l'art médiéval du Nord de la France. Ils sont classés monuments historiques depuis le 29 novembre 1958. Les originaux se trouvent au musée des Beaux-Arts d'Arras, tandis que des copies sont exposées dans l'une des chapelles de l'église de Saudemont.

Un peu d'histoire : les ensembles d'anges sont apparus au milieu du XVIII^{ème} siècle. Ce sont des anges musiciens, ou des anges qui portent les instruments de la Passion (comme ceux de Saudemont, qui rappellent la dimension sacrificielle de la messe: "*Vous ferez cela en mémoire de moi*"). Leur présence autour des autels : c'est "*en grande partie en raison de la*

place donnée à la nature et au rôle des anges dans la réflexion des théologiens comme Saint-Thomas d'Aquin" qui met l'accent sur le thème du sacrifice du Christ et du miracle répété de l'Eucharistie. D'où l'importance des anges qui jouent le rôle de messagers divins.

Ces deux anges, d'après un inventaire du mobilier de la cathédrale d'Arras dressé en 1791, font partie d'un groupe de six anges en bois doré, placés sur les colonnes de l'édifice, et légués à la suite du concile de Trente (XVI^{ème} siècle). Ces deux anges là sont dits "de Saudemont" car c'est dans ce village que Firmin, le fermier de l'abbaye, a reconstruit la chapelle en 1816 avec son épouse, en y plaçant deux anges qui lui appartenaient. Anges qui faisaient vraisemblablement partie de l'ensemble de la cathédrale arrageoise. Ils sont restés à cet endroit jusque dans les années 1980, avant leur acquisition par les Beaux-Arts d'Arras. Les autres anges de l'ensemble ont sans doute été perdus. Les *Anges de Saudemont* ont l'une des mains couverte par leur manteau, ce qui fait que "*Les instruments de la Passion, comme tout ce qui est lié au Christ, sont couverts, on ne les touche pas directement car ils sont trop sacrés*". Ces anges ont conservé leurs ailes, ce qui est très rare pour des œuvres de cette époque. Cette iconographie est assez diffusée dans la région. C'est le cas à Saint-Omer, qui en abrite deux exemples.